

24 JUIN

Nativité du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Il est né d'un sein stérile, / celui qui mit fin à la stérilité de nos cœurs / en donnant aux âmes sans fruit d'être fécondes en esprit et en vérité, / l'illustre Précurseur de la venue du Christ, / la claire voix du Verbe, l'annonciateur du repentir et médiateur entre l'Ancien et le Nouveau, // dont nous fêtons de tout cœur la naissance avec joie. (2 fois)

Le nourrisson de l'abstinence est né de la Stérile, / pour nous montrer celui qu'enfante une jeune Vierge / comme agneau qui enlève le péché du monde ; / la colombe amie du désert vient nous annoncer le printemps divin / faisant cesser la froidure des sans-Dieu ; // voici venir Jean, l'ami intime de l'Époux, qui intercède pour le salut de nos âmes.

Lorsque l'Archange de Dieu dans le temple / annonça ta naissance à ton père qui priait, / Gabriel fit descendre mutisme et silence / sur le prêtre incrédule et contestant / jusqu'à ton enfantement, comme il est écrit ; / et toi, enfanté selon la promesse, / tu as délivré la langue de ton père, // bienheureux Précurseur qui dans le ciel intercèdes pour nous tous.

Gloire, t. 8

Notre encens convient au Baptiste et l'harmonie de nos hymnes à saint Jean, / puisqu'il annonce les prémices de notre salut, / lui qui exulte dans le sein et crie dans le désert : Repentez-vous, / le Précurseur de la grâce, le soldat du grand Roi, / celui qui annonce le Sauveur comme agneau // et qui intercède auprès de lui pour nos âmes.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Apostiches, t. 2

Fais retentir clairement ta langue, Zacharie, / pour dire que l'enfant sera le Prophète du Très-Haut // et le Précurseur du Verbe de Dieu.

v. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité et racheté son peuple. (Lc 1,68)

Dès le sein maternel, prophète Jean, / tu parus divinement sanctifié, // car jamais plus grand que toi ne fut conçu parmi les mortels.

v. Et Toi, petit enfant, on T'appellera prophète du Très-Haut. (Lc 1,76)

Bienheureux, tu délies le silence de ton père, / comme tu brises en naissant les verrous de la stérilité // en celle qui t'enfante par la grâce de Dieu.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, seul espoir et protection des chrétiens, // avec Jean le Précurseur implore ton Fils en faveur de tes serviteurs.

Tropaire du Saint, ton 4 et le Théotokion (voir à la fin des grandes vêpres).

24 juin

Nativité du glorieux Prophète, Précurseur et Baptiste Jean.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire (8 stichères), t. 4

Par sa naissance, saint Jean mit fin au silence de Zacharie : / désormais
 ne pouvait plus se taire celui qui engendra la Voix criant dans le désert /
 / et d'avance annonçant la venue du Christ, / mais comme l'incrédulité
 à son sujet avait d'abord enchaîné la langue du père, / sa manifestation
 lui redonne la liberté ; / ainsi fut annoncée, puis enfantée / la Voix du
 Verbe, le Précurseur de la Lumière, // qui intercède pour nos âmes.

(2 fois)

En ce jour la Voix du Verbe / délie la voix paternelle / qui, pour son
 manque de foi, avait été enchaînée ; / elle manifeste la fécondité de
 l'Eglise, / faisant cesser la stérilité maternelle ; / le chandelier s'avance
 devant la lumière, / voici le reflet du Soleil de justice, le rayon qui
 annonce sa venue // pour la restauration universelle et le salut de nos
 âmes.

Voici que s'avance, d'un sein stérile, / le Messager du Verbe de Dieu /
 qui devait naître lui-même d'un sein virginal, / le plus grand de tous les
 fils de femme, / le Prophète qui n'a pas d'égal ; / car les choses divines
 ont besoin d'un début merveilleux, / que ce soit la fécondité d'un âge
 avancé / ou que la conception s'opère sans semence. // Dieu qui fais
 des merveilles pour notre salut, gloire à toi.

En ce jour se manifeste le grand Précurseur / issu du sein stérile
 d'Elisabeth, / prophète le plus grand parmi tous les prophètes, / et nul
 autre n'a surgi comme lui, / car la Lumière véritable suit de peu ce
 flambeau qu'est le Précurseur, / le Verbe fait suite à la Voix, / le Christ
 à celui qui lui mène l'Eglise, sa fiancée, / et prépare pour le Seigneur
 un peuple choisi, le purifiant par l'eau en vue de l'Esprit ; / c'est la
 jeune pousse de Zacharie, le plus beau parmi les fils du désert, / le
 héraut du repentir, celui qui purifie des égarements, // qui porte aux
 Enfers l'annonce de la Résurrection d'entre les morts et intercède pour
 nos âmes.

Prophète et Précurseur du Christ, / tu le fus dès le sein maternel, ô
 saint Jean, / qui tressaillis d'allégresse en voyant la Reine venir vers la
 servante / et porter devant toi celui que le Père engendre sans mère en
 l'éternité, / issu de la stérile et du vieillard, selon la promesse du
 Seigneur ; // prie-le de prendre nos âmes en pitié.

Merveille qui dépasse l'entendement : / celui qui n'a pas cru la parole
 de l'Ange lui disant qu'Elisabeth concevrait et serait mère d'un fils, /
 celui qui a dit : Comment pourrait-elle enfanter, puisque je suis vieux
 et que ses membres n'ont plus de vie ? / celui qui fut condamné à se
 taire pour son manque de foi / en ce jour voit naître l'enfant promis /
 et, délivré du silence, intronise la joie en prophétisant : / Béni soit le
 Seigneur, le Dieu d'Israël, / qui visite son peuple et lui porte la
 rédemption, // accordant au monde la grande miséricorde.

Apôtre universel, / objet de l'annonce de Gabriel, / rejeton de la Stérile
 et plus beau fleuron du désert, / ami intime de l'Epoux, prophète digne
 d'acclamation, // prie le Christ d'avoir pitié de nos âmes.

Gloire, t. 6

En ce jour le témoin de la Lumière, / tel un astre lumineux, / prépare
 en éclaireur la venue du Verbe de Dieu ; / en ce jour Zacharie recouvre
 l'usage de sa voix, / après avoir exercé le silence, / comme l'Ange
 l'avait prescrit, / car il ne convenait pas que fût muet le père de la voix
 sortie d'un sein stérile // pour annoncer avec force dans le désert le
 salut du monde.

Et maintenant...

Elisabeth a conçu le Précurseur de la grâce de Dieu, / la Vierge, le
 Seigneur de gloire, le Christ. / Les mères s'embrassent, l'enfant
 tressaille : / dans les entrailles, le serviteur acclame son Seigneur ; / et,
 dans sa surprise, la mère du Précurseur demande : / Comment m'est-il
 donné que la mère de mon Maître vienne jusqu'à moi ? / Le Seigneur
 sauve son peuple du désespoir. // Trésor de miséricorde, gloire à toi.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les Lectures.

Lecture de la Genèse (17, 15-17,19 ; 18,11-14 ; 21,1-2,4-8)

Le Seigneur dit à Abraham : Ta femme, tu ne lui donneras plus le nom de Saraï, mais celui de Sara. Je la bénirai, et d'elle je te donnerai un fils, que je bénirai, au point qu'il deviendra un peuple et que de lui sortiront des rois ! Abraham tomba la face contre terre, et il se mit à sourire, car en lui-même il se disait : Est-ce à l'âge de cent ans qu'il me naîtra un fils, et Sara qui a quatre-vingt-dix ans va-t-elle enfanter ? Le Seigneur dit à Abraham : Certainement, voici que Sara ta femme te donnera un fils ; tu l'appelleras Isaac, et j'établirai mon alliance avec lui pour toujours ! Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge. Sara sourit en se disant : Si cela ne m'est pas encore arrivé jusqu'à présent... et mon mari qui est un vieillard ! Mais le Seigneur dit à Abraham : Pourquoi Sara a-t-elle souri en se disant : Vais-je donc enfanter, vieille comme je suis ? Qu'y a-t-il d'impossible pour Dieu ? Et le Seigneur visita Sara comme il l'avait promis : elle conçut et donna un fils à Abraham, dans sa vieillesse, au temps fixé par le Seigneur. Le huitième jour, Abraham le circoncit, comme le lui avait ordonné le Seigneur Dieu. Il était âgé de cent ans lorsque lui naquit son fils Isaac. Et Sara de dire : Quelle plaisanterie m'a fait le Seigneur ; quiconque va l'apprendre s'en gaudira ! Elle dit aussi : A Abraham qui aurait dit que j'allaiterais un petit, ou bien qu'en sa vieillesse un fils lui naisse par moi ? L'enfant grandit et fut sevré ; et Abraham fit un grand festin le jour où fut sevré son fils Isaac.

Lecture du livre des Juges (13,2-8,13-14,17-18,21)

En ces jours-là, il y avait un homme de la tribu de Dan, qui s'appelait Manoé. Sa femme, étant stérile, n'avait pas eu d'enfant. Or l'Ange du Seigneur apparut à cette femme et lui dit : Voici, toi qui es stérile et sans enfants, tu concevras un fils. Mais désormais prends bien garde : ne bois ni vin ni boisson fermentée, et ne mange rien d'impur. Car tu vas concevoir et tu auras un fils. Le rasoir ne passera pas sur sa tête, car l'enfant sera consacré à Dieu dès le sein maternel. La femme s'en alla dire à son mari : Un homme de Dieu s'est présenté à moi, et il avait l'aspect d'un Ange, tant il resplendissait. Il m'a dit : Tu vas concevoir et tu auras un fils ; désormais ne bois ni vin ni boisson fermentée, et ne mange rien d'impur, car l'enfant sera consacré à Dieu dès le sein maternel jusqu'au jour de sa mort ! Alors Manoé fit au Seigneur cette prière : Puisse l'homme de Dieu que tu as envoyé, Seigneur, venir encore une fois jusqu'à nous et nous éclairer sur ce que nous devons faire pour l'enfant qui naîtra ! L'Ange vint donc chez Manoé et répondit : S'abstenir de tout ce que j'ai dit à ta femme, ne rien absorber de ce qui provient de la vigne, ne boire ni vin ni boisson fermentée ! Alors Manoé dit à l'Ange du Seigneur : Quel est ton nom, afin que, lorsque s'accomplira ta parole, nous puissions t'honorer ? L'Ange du Seigneur lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est Merveilleux ! Et l'Ange du Seigneur disparut aux yeux de Manoé et de sa femme.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (40,1-5,9 ; 41,17-18 ; 45,8 ; 48,20-21 ; 54,1)

Ainsi parle le Seigneur : Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Prêtres, parlez au cœur de Jérusalem, pour la consoler, car son humiliation est achevée, sa faute est expiée, elle a reçu de la main du Seigneur double peine pour tous ses péchés. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez les sentiers de notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, les chemins raboteux seront nivelés ; et toute chair verra le salut de Dieu. Monte sur une haute montagne, toi qui annonces la bonne nouvelle à Sion ; élève fortement la voix, toi qui annonces la bonne nouvelle à Jérusalem ; élève la voix, ne craignez pas. Moi, le Seigneur Dieu, j'exaucerai les pauvres d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre assoiffée en courants d'eau. Que le ciel, d'en haut, répande la joie, que les nuées fassent pleuvoir la justice ! Que la terre s'entr'ouvre et fasse croître le salut, qu'il en sorte la justice également ! Proclamez la nouvelle avec des cris de joie, publiez-la jusqu'aux extrémités de la terre. Dites que le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. Et lorsqu'ils eurent soif au désert, pour eux il fit jaillir les ondes du rocher. Réjouis-toi, stérile qui n'as pas enfanté, éclate en cris d'allégresse, toi qui n'as pas eu les douleurs, car plus nombreux seront les fils de la délaissée que les fils de l'épouse, dit le Seigneur.

Litie, t. 1

Montagnes tressaillez de joie, / collines bondissez comme des agneaux, / car Elisabeth vient d'enfanter celui qui va demeurer sur vous, le Précurseur du Seigneur, / celui qui en naissant met fin au mutisme de son père ; / c'est pourquoi nous voulons lui chanter : // Baptiste du Christ, intercède pour le salut de nos âmes.

Voix qui annonces notre Dieu/et témoin de sa Lumière, / Précurseur du Seigneur/et premier prophète qui rendis témoignage au Christ, / toi qui intercèdes pour le monde, // prie-le de garder sain et sauf ton troupeau.

Tu fus l'annonciateur du Verbe et agneau de Dieu, / Prophète et Précurseur ; / tu prédis l'avenir et proclames devant tous : / Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde // pour accorder à tous la grande miséricorde.

Gloire, t. 5

C'est le dernier des Prophètes et le premier des Envoyés, / le virginal ange terrestre, l'homme du ciel, / la voix du Verbe, le soldat et précurseur du Christ, / celui qui exulte devant la promesse d'Israël / et qui annonce le Soleil de justice avant son propre enfantement / qu'en ce jour Elisabeth enfante dans la joie ; / Zacharie, dans sa vieillesse, est rempli d'admiration, / il dépose le silence comme un carcan / et, comme père de la Voix, il prophétise clairement : / Et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut, / tu marcheras devant la face du Seigneur / afin de lui préparer ses voies. / Or donc, Prophète, Baptiste, Ange, Envoyé, Soldat, Précurseur, / Héraut de la repentance qui servis de guide à la Lumière, // comme voix du Verbe, intercède sans cesse auprès de lui pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, /
/ et comme il convient, nous te glorifions, / cité inébranlable,
rempart indestructible, // ferme protectrice et refuge de nos
âmes.

Apostiches, t. 2

Par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, / célébrons le
Prophète né du prophète Zacharie, / le rejeton d'un sein stérile, le plus
grand parmi les fils de femme ; / et disons-lui : / Précurseur et Baptiste
du Christ, / par le crédit que tu possèdes auprès du Sauveur, / implore-
le au jour de ta sainte nativité / pour qu'il donne au monde la paix // et
à nos âmes la grande miséricorde.

v. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité et racheté son
peuple. (Lc 1,68)

Voici la voix de la grâce du Christ, le héraut du Verbe / enfanté en ce
jour d'un sein stérile, selon la promesse ; / peuples, réjouissez-vous
devant saint Jean le Précurseur : / il vient nous préparer cette voie du
salut, / le Christ qu'il adora dans le sein maternel en tressaillant
d'allégresse, / l'Agneau qui enlève le péché du monde // et nous
accorde la grande miséricorde.

v. Et Toi, petit enfant, on T'appellera prophète du Très-Haut. (Lc 1,76)

Celui qui fut sanctifié dès le sein maternel / et reçut la plénitude de la
prophétie / naît en ce jour d'un sein stérile / pour annoncer clairement
la venue du Seigneur en disant : // Repentez-vous, car voici
qu'approche le royaume des cieux !

Gloire, t. 8

En ce jour s'accomplit la parole du prophète Isaïe, / en la nativité de
 saint Jean, le plus grand des prophètes ; / Voici, dit-il, que j'envoie
 mon Messager devant toi pour préparer tes voies devant ta face. / Il est
 vraiment l'éclaireur du Roi céleste, / puisqu'il aplanit les chemins de
 notre Dieu, / il est homme par nature, mais il partage la vie des
 Anges ; / ayant embrassé la pureté / et la parfaite chasteté, / il surpassa
 la nature par sa justice sans compromis. / Et nous fidèles, imitant sa
 vertu, // demandons-lui d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Et maintenant...

Voici les paroles qu'Elisabeth adressait à la Vierge Marie : / Pourquoi
 viens-tu vers moi, / toi la Mère de mon Seigneur ? / Tu portes le Roi et
 moi, le messager ; / tu portes l'Auteur de la Loi / et moi, celui qui en
 fixe l'application ; / tu portes le Verbe // et moi je porte la voix qui
 annonce le royaume des cieux.

ou si c'est le dimanche :

Ô Vierge inépousée, / Mère du Dieu très haut, / toi qui as
 ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-
 immaculée, / les supplications de tes serviteurs, / toi qui
 accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant
 recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons
 sauvés.

Troaire - ton 4

Nous qui te vénérons avec amour, nous ne savons pas comment te louer dignement, / ô prophète et précurseur de la venue du Christ ; / car par ta glorieuse et sainte nativité, / la stérilité de celle qui t'a enfanté et la mutité de ton père ont pris fin, // et l'incarnation du Fils de Dieu est annoncée au monde entier.

Si l'on fait la Vigile, on chante le troaire 2 fois, puis Vierge Mère de Dieu, 1 fois, après quoi a lieu la bénédiction des pains.

Si l'on sépare les Vêpres des Matines, on chante, après ce troaire, le théotokion apolytikion dominical :

Le mystère caché depuis les siècles et inconnu des anges / est apparu aux hommes par toi, ô Mère de Dieu ; / Dieu s'est incarné par une union sans confusion / et Il a volontairement accepté la Croix pour nous ; // par elle Il a ressuscité le premier homme et sauvé nos âmes de la mort.

MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, troaire du Saint et théotokion.

Cathisme I, t. 4

Voici que pour nous a fleuri / le fleuron de Zacharie ; / le plus grand des prophètes, le joyau du désert / réjouit le cœur des croyants ; / il se montre Précurseur du Christ / et Témoin véridique de sa venue. / D'un même cœur, chantons au Baptiste un cantique spirituel ; / disons au Prophète : // Prédicateur de la vérité, intercède pour notre salut.

À la vue de ce qui est au-delà de la nature, / Joseph fut émerveillé, / et devant ta conception sans semence, ô Mère de Dieu, / il se souvint de la rosée sur la toison de Gédéon, / du buisson ardent qui ne se consumait pas, / du bâton d'Aaron qui avait fleuri ; / aussi ton fiancé et protecteur rendit témoignage / en clamant aux prêtres : // La Vierge enfante et demeure vierge après l'enfantement.

Cathisme II, t. 8

Cime des prophètes et prémices de la venue du Christ, / tu es né en vérité
d'étonnante façon / et comme voix du Verbe tu proclamais : / Repentez-
vous, car le royaume des cieux approche ! / Ayant préparé la voie du
Seigneur, / tu t'es montré à tous Précurseur de la grâce, Baptiste et
Envoyé. / Intercède, illustre Jean, auprès du Christ notre Dieu // pour
qu'il accorde le pardon de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta
sainte mémoire.

Toute-sainte Vierge Mère de Dieu, / guéris les passions funestes de mon
âme, je t'en prie, / accorde-moi la rémission des péchés / qu'en ma folie
j'ai commis, souillant mon âme et mon corps. / Malheureux que je suis,
que ferai-je, hélas, / à l'heure où les Anges sépareront mon âme de ce
pauvre corps ? / Alors, Souveraine, sois mon aide, mon ardente
protection, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Après le Polyéléos, on chante le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Jean précurseur
du Sauveur, / et nous vénérons, d'une mère stérile, // ta
glorieuse nativité.

v. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité et racheté son peuple.
(Lc 1,68)

v. Il a fait lever une force de salut pour nous dans la maison de David, son
serviteur. (Lc 1,68)

v. Je ferai lever la puissance de David, J'ai préparé une lampe pour mon
Christ. (Ps. 131,17)

v. Et Toi, petit enfant, on T'appellera prophète du Très-Haut. (Lc 1,76)

v. Tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies. (Lc 1,76)

v. Pour diriger nos pas sur la voie de la paix. (Lc 1,79)

Cathisme, t. 8

Que le père se réjouisse, que la mère exulte de joie / pour avoir mis au monde en ce jour, selon la promesse, / le Prophète, le Précurseur au nom choisi par Dieu. / La Stérile nourrit le Baptiste, son nouveau-né, / et Zacharie, tout joyeux, dit à l'enfant : // Merveille étonnante, flambeau de la grande Lumière, par ta venue sur terre ma langue est déliée !

Dès qu'il eût reçu l'ordre mystérieux, / l'ange incorporel se présenta avec empressement dans la maison de Joseph et dit à l'Inépousée : / Celui qui dans sa descente a incliné les cieux, vient pour être contenu en toi tout entier sans changement ; / c'est pourquoi, Le voyant prendre dans tes entrailles l'aspect du serviteur, avec effroi je te clame : // Réjouis-toi, Épouse inépousée.

Anavathmi, la 1^e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - ton 4

Et Toi, petit enfant, / on T'appellera prophète du Très-Haut.

v. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité et racheté son peuple. (Lc 1,76 & 68)

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50. Gloire... Par les prières de ton Précurseur... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...*

t. 2

Celui qui fut sanctifié dès le sein maternel / et reçut la plénitude de la prophétie / naît en ce jour d'un sein stérile / pour annoncer clairement la venue du Seigneur en disant : // Repentez-vous, car voici qu'approche le royaume des cieux !

Canon de la Mère de Dieu, puis ces deux canons du Précurseur ; le premier, œuvre de Jean Damascène, porte (en dehors des théotokia) l'acrostiche : J'exulte pour la Naissance du Précurseur ; le second, ayant pour acrostiche : Je loue le Précurseur de la commune Joie, est signé Georges dans les théotokia.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Tel une aube de splendeur précédant le vrai Soleil, le fils de la Stérile annonce clairement à tout l'univers que l'enfant de la Vierge fera briller sur le monde la lumière de la grâce et de la foi.

En vérité, illustre Jean, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Christ pour préparer la voie du Créateur, dit Zacharie à son fils sous la motion de l'Esprit saint.

En entendant les paroles de Gabriel, Zacharie se montra incrédule devant l'annonce de Dieu ; condamné au silence, il fut délivré par la naissance de la Voix : saint Jean, le Précurseur du Verbe.

Cité de notre Dieu, pur et divin trésor du Roi de l'univers, Mère de Dieu tout-immaculée, garde ton héritage, les croyants qui sans cesse t'acclament et glorifient ton enfantement.

*

« Ma bouche s'ouvrira... »

L'Eglise en ce jour revêt la grâce de l'Esprit et brille de splendeur, chantant et célébrant avec joie l'anniversaire du Précurseur.

Le Héraut de la grâce, plus brillant que l'aurore, en ce jour annonce le Soleil de gloire et prédit que son rayonnement doit éclairer le monde entier.

Par ta naissance, Précurseur, est chassée de terre la nuit privée de Dieu, et d'un bout à l'autre les rayons de la grâce divine se déploient, car tu annonces le Soleil sans couchant.

La maternité d'Elisabeth laisse entrevoir ta conception, ô Vierge immaculée, nous préparant d'avance à ton enfantement virginal, puisqu'un sein stérile porte du fruit.

Catavasia :

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je
parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec
éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Ode 3

« Ne mettons pas notre gloire dans la sagesse, / ni dans la puissance ou
la richesse, / mais en Toi, ô Christ, Sagesse du Père, // car il n'est de
Saint que toi, ô Ami des hommes. »

Le Seigneur devait naître d'une Vierge ; quant à son loyal Serviteur, il naît d'une mère stérile et âgée : les plus grands miracles se laissent précéder d'un autre miracle.

La Stérile, en ses vieux jours, embrasse la Vierge mère, sachant bien que pour un tel enfantement Dieu l'a délivrée de sa stérilité.

Vierge pure ayant conçu le Dieu fait chair, sans connaître d'homme, soutiens-moi contre l'assaut des passions qui cherchent à m'ébranler : je n'ai d'autre auxiliaresse que toi.

*

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie... »

Ton cri au sortir de la Stérile, illustre Prophète, a rompu les liens par lesquels la voix de ton père était retenue et fit connaître clairement la divine révélation de l'ineffable condescendance du Christ.

Issu de l'inféconde stérilité, celui qui annonce la fécondité en Christ avec la cognée de sa prédication a retranché le peuple ingrat comme stérile et sans fruit.

Par ta naissance, Précurseur, en ce jour ont brillé clairement les rayons de la nouvelle grâce, et les énigmes antiques et les images obscures de la Loi commencèrent à s'effacer.

Ô Vierge, ton enfantement libère les mortels des liens de leur condamnation, et par grâce nous attache à lui en bénissant tous ceux qui louent ta maternité divine.

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit
l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et
dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de
gloire. »

Cathisme, t. 4

Le Fils de Zacharie se lève pour nous du sein d'Elisabeth / comme un soleil resplendissant ; / il met fin au mutisme de son père / et crie librement à tous les peuples : / Préparez les voies du Seigneur, / car il va venir lui-même et sauver quiconque se convertira à lui ; // saint Jean, toi qui l'as prêché, prie-le pour notre salut.

Les Anges en chœur furent frappés de stupeur / devant le mystère étonnant de ton divin enfantement, Vierge pure : / comment celui qui rassemble d'un seul geste l'univers / est-il porté sur tes bras comme un enfant, / comment le Dieu d'avant les siècles connaît-il un début, / comment est allaité celui qui en son ineffable bonté nourrit toute chair ? // Aussi les Anges, t'acclamant, te glorifient à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est
 venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée
 ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Précédant tes mystères ineffables, ô Christ, vient un mystère où les lois naturelles se voient renouvelées, car la délivrance de l'infirmité annonce que la nature des mortels sera bientôt redressée jusqu'à se trouver divinisée.

Au Fils qui allait venir du Père et s'incarner, Isaïe avait prédit un Messager humain, mais semblable aux Anges, car il a dit : Voici que je l'envoie devant ta face pour clamer : Gloire à ta puissance, ô Christ.

Je suis né pour servir le Maître comme serviteur ; car je suis venu expressément pour annoncer son avènement, tout comme l'étonnante maternité d'une femme stérile et âgée doit confirmer l'enfantement de la Vierge.

La sainte Mère de Dieu, ce temple de bonne odeur où se plut à demeurer le Verbe du Père, le seul vrai Dieu, n'eut à souffrir en son sein ni corruption ni douleurs, car elle mit au monde le Dieu fait homme, l'Emmanuel.

*

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu... »

Les fleuves acheminent leurs eaux et le Jourdain prépare ses flots pour son Maître, lorsqu'il voit la Stérile enfanter le Baptiste en ce jour.

Les bienfaits du Créateur sont prêts à descendre du ciel, puisque sur terre s'est levée l'aurore annonçant sa venue lumineuse.

De la Stérile en ce jour Jean s'avance sur terre, puissant clairon, pour annoncer aux mortels que de la Vierge va naître ineffablement le Seigneur notre Roi.

De leurs voix annonçant tes merveilles et tes hauts faits, ô Vierge immaculée, tous les Prophètes t'ont chantée comme l'accomplissement des symboles obscurs et des figures,

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation
 d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria :
 Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ode 5

« Maintenant je vais me lever, / dit le Seigneur en prophétie, / je vais être glorifié et exalté / en assumant l'humanité déchue // pour la hisser vers la lumière spirituelle de ma divinité. »

La terre a fait lever le héraut véridique, cette voix qui par la langue de l'Esprit prêche à tous le Fils de la Vierge, qui dans un corps matériel va faire descendre sur nous la sainteté depuis le ciel.

Le Seigneur a fait de toi la lampe véritable du Christ, toi qui nous éclaires tous mais revêts ses seuls ennemis de confusion comme d'un manteau, et sans faillir annonces le Fils et Verbe de Dieu.

Toute la création se réjouit divinement de ton enfantement, car tu es à ses yeux l'Ange terrestre, l'homme du ciel, Précurseur nous annonçant l'incarnation du Dieu céleste.

Des voix prophétiques ont annoncé tes merveilles, ô Vierge immaculée, te désignant comme la montagne du Seigneur, la porte et le chandelier de la Lumière, dont le merveilleux éclat illumine en vérité le monde entier.

*

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine... »

De faible qu'elle était auparavant, la nature devient forte en ce jour pour faire fructifier le bien, puisqu'un sein stérile t'enfante ; et par ta naissance, glorieux Précurseur, la vie est annoncée aux mortels.

La lampe au feu continu, issue de la Stérile, vient révéler le Soleil de gloire se levant de la Vierge pour illuminer par grâce tous les mortels sous la lumière divine de sa condescendance.

Voici donc enchaînées les langues aux multiples sons de ceux qui ne confessent pas le Dieu unique, tandis que s'ouvrent les lèvres glorifiant la venue du Dieu de l'univers que le Précurseur en ce jour vient annoncer clairement sur terre.

Célébrant avec joie ta gloire, ô Vierge immaculée, Elisabeth proclame bien clairement en paroles prophétiques les merveilles de ton enfantement divin, car tu es la fierté et l'allégresse de tous.

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Ode 6

« J'ai sombré au plus profond de l'océan, / la houle de mes nombreux péchés m'a englouti, / mais toi, ô Dieu d'amour, // arrache ma vie à la corruption. »

En tant que prophète ayant reconnu le Verbe de Dieu dans le sein de sa mère, c'est avec la voix d'Elisabeth que tu célèbres Dieu en contemplant dans le gîte obscur la lumière inaccessible.

Comme voix de celui qui proclame le Rédempteur du monde, prie-le sans cesse, Baptiste, de mettre fin à la stérilité spirituelle de ceux qui chantent ta Nativité.

Ton sein très-pur s'est révélé la demeure du Dieu inaccessible, Mère de Dieu immaculée sur laquelle les armées des cieux n'ont pu, sans crainte, fixer leur regard.

*

« Venez, battons des mains... »

Ta naissance, Précurseur, fut accueillie comme un glaive à deux tranchants par l'hostile guerroyeur, puisque tu devais prêcher sa destruction et le retour des hommes à la vie.

Des hauteurs célestes vers le monde entier va descendre pour les hommes le trésor divin de la grâce et de l'adoption, puisque naît en ce jour celui qui en sera le héraut.

Le désert exhale un agréable parfum spirituel, Prophète glorieux : par ta naissance de la Stérile, en effet, il reçoit l'annonce du Christ, l'inépuisable parfum.

Reconnaissant en toi l'unique Mère de Dieu, ô Souveraine, le Précurseur exulta dans le sein maternel et proclama, ô Vierge, tes merveilles.

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Kondakion - ton 3

Celle qui jadis était stérile met aujourd'hui au monde le Précurseur, / celui qui récapitule toutes les prophéties ; / au Jourdain il a posé sa main sur celui qui avait été annoncé par les prophètes, // lui le prophète, le prédicateur du Verbe de Dieu et son précurseur.

Ikos

Acclamons aujourd'hui le Précurseur du Maître, celui qu'Elisabeth a enfanté pour le prêtre, non sans semence mais d'un sein stérile ; car seul le Christ a franchi sans semence la région infranchissable, tandis que la Stérile n'a pas enfanté saint Jean sans homme ; la Vierge pure a mis au monde Jésus sous l'ombrage du Père et de l'Esprit divin ; et le fils de la Stérile est apparu comme le prophète, le prédicateur du Fils de la Vierge et son précurseur.

Synaxaire

Le 24 Juin, nous fêtons la Nativité du vénérable et glorieux Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean.

Exulte, Zacharie, ainsi que ton épouse, / dont toute mère d'homme peut être jalouse : / au lieu de tant de fils, un seul, mais combien grand, / ce Précurseur né le vingt-quatre, au premier rang !

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Considérant comme folie l'ordre donné par le tyran à Babylone, / les trois Jeunes Gens te criaient au milieu des flammes : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Toute la nature humaine était jadis dans les ténèbres, mais tu parus comme l'aurore, Précurseur, t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par l'illustre enfantement de ta mère stérile, Précurseur, notre nature infirme fut guérie, car elle apprit à chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Tu es né de la Stérile, Précurseur, car, vu la stérilité de la Loi, la grâce en toute vérité est venue chanter au Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge pure et bénie, intercède pour nous qui te prions, car tous nous espérons en toi, Souveraine, et te chantons : ne méprise pas tes serviteurs.

*

« Les adolescents inspirés de Dieu... »

Le Seigneur et Créateur de l'univers, qui a tout créé par l'Esprit, a fait sortir en ce jour d'une mère stérile, comme fruit, le Précurseur, pour annoncer que la nature stérile des mortels allait porter des fruits divins.

Comme le Christ, donateur de vie, de mort qu'il était, a vivifié le sein de ta mère par ton enfantement, ainsi par ta prédication, Précurseur, il a relevé et ravivé, de morte qu'elle était, l'espérance des mortels

Te recevant comme un luminaire divin plus resplendissant que le soleil, illustre Précurseur, par toi le désert brille de charme et de splendeur et chante avec nous tous le Seigneur Dieu dans les siècles.

Les Justes ont désiré jadis voir ta gloire, ô Immaculée, celle que nous contemplons, te célébrant avec foi, Souveraine, et te chantant : Glorieuse par-dessus tout, béni est le fruit de ton sein.

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fornaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Moïse fut le serviteur de la Loi, Jésus est le Dieu du Testament nouveau ; et le
Précurseur, à présent, chante à l'un et l'autre, en médiateur : Toutes les œuvres du
Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Le Précurseur, comme la colombe, est venu d'un sein désert pour chanter à l'Eglise du
Christ, qu'il lui mène comme un verger planté par Dieu : Toutes les œuvres du
Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Peuple théophore, nation sainte, imitez la colombe du Christ et, vivant chastement,
chantez comme elle dans la douceur des cantiques : Toutes les œuvres du Seigneur,
louez, bénissez le Seigneur.

Vénérons la Vierge immaculée qui dépasse la nature en enfantant, pour notre salut, le
Verbe éternel et non créé ; et disons-lui : nous bénissons, ô Vierge, le fruit de ton sein.

*

« L'Enfant de la Mère de Dieu... »

En ami, en envoyé du Créateur, comme héraut, baptiste, divin précurseur, comme
docteur et témoin, ange, serviteur, médiateur et comme notre intercesseur, tu es venu
de la Stérile pour annoncer en paroles et en actes le retour de Dieu.

Par ta naissance, Précurseur, les trésors de grâces sont ouverts, l'usage des sacrifices
anciens se clôt et s'éteint ; et le peuple nouveau se met à chanter pour exalter le Christ
dans les siècles.

Tressant les plus belles fleurs de la parole divine, en ce jour nous t'offrons notre
couronne d'éloges, illustre Précurseur, et dans l'action de grâces nous chantons pour le
donneur de couronnes, le Christ : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans
tous les siècles.

Ô Vierge, ta maternité a rompu le lien qui rendait muet : à la louange de ton enfant se
sont ouvertes aussitôt les lèvres de qui t'aime et chante pour lui : Louez le Seigneur,
toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

« L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents
dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant
manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le
Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les
siècles. »

Ode 9

« Le mystère ineffable de Dieu le Verbe / s'accomplit clairement en
toi, Vierge pure : / par miséricorde, en effet, / Dieu prend corps en ta
chair ; // aussi nous magnifions en toi la Mère de Dieu. »

Pour les cœurs stériles et déserts voici la voix qui chante en précurseur : Préparez maintenant le chemin du Christ, puisqu'il va venir dans la gloire ; prêtons-lui l'oreille et magnifions-le.

Comme jadis en l'Esprit très-saint tu as clairement prêché le Fils comme agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, ô Précurseur, demandes-en la rémission pour ton troupeau.

Toi qui as seigneurie sur toute créature, accorde les trophées de la victoire à ton peuple en soumettant l'ennemi à l'Eglise, afin que nous puissions te magnifier comme Mère de Dieu.

*

« Que tout homme se réjouisse... »

En ce jour commencent à s'ouvrir les portes de la lumière divine et voici qu'est annoncée la fermeture des séjours ténébreux, car le héraut et Précurseur du Christ l'annonce en venant à la lumière de la vie et le confirme par la voix de son père.

Comme l'onde mystique ayant jailli de la nuée sans pluie, le Précurseur annonce à tous que le cours céleste du fleuve de paix va venir renouveler la nature humaine, qui dans l'Esprit portera les fruits nombreux de la grâce.

L'Eglise en ce jour est parée comme le ciel par les astres, illuminée par les divines grâces du Précurseur ; elle acclame sa naissance en glorifiant et louant le Maître de l'univers qui lui procure les dons les meilleurs.

Le flot de vie jailli de toi, Epouse de Dieu, le Seigneur nous a purifiés, sanctifiés, nous qui l'avons reçu dans la foi, et nous a faits les héritiers de son royaume, nous qui chantons sa bonté et te magnifions de tout cœur.

« Que tout homme se réjouisse / illuminé par l'Esprit ; / que les
êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête
de la Mère de Dieu, et qu'ils clament : // Réjouis-toi, Toute-
bienheureuse, Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Exapostilaire, t. 3

La joyeuse Nativité du Précurseur met fin à la stérilité maternelle comme à la tristesse d'un père muet ; elle annonce la joie et l'allégresse à venir ; c'est pourquoi toute la création la fête en ce jour de façon splendide.

Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné et les Martyrs ont confessé clairement que ton Fils est le Dieu de l'univers, Mère de Dieu immaculée ; avec eux nous te magnifions, nous qui avons été sauvés grâce à toi de la condamnation ancestrale.

Laudes, t. 8

Ô étrange miracle, / en ce jour, saint Jean, le messenger du Verbe de Dieu, /
/ se hâte de venir d'une mère avancée en âge ; / et par sa naissance, / à
une langue entravée, / il rend la capacité de parler. / Ineffable providence
que la tienne, Seigneur ; // par elle, ô Christ seul Compatissant, sauve
nos âmes.

Ô étrange miracle, / le plus grand parmi les fils de femme, / le plus grand
parmi tous les Prophètes / met fin à l'infamante stérilité pour sa mère, /
lui qui dans l'esprit et la puissance d'Elie / est venu préparer la voie du
Seigneur ; / Ineffable providence que la tienne, Seigneur ; // par elle, ô
Christ seul Compatissant, sauve nos âmes.

Ô étrange miracle, / celui qui devant les hommes prêcha la
condescendance du Christ / est exalté au-dessus de tous par sa voix ; /
par la puissance divine, / il met fin à la stérilité de sa mère / et rend la
voix à son père Zacharie. / Merveilles sublimes que les tiennes,
Seigneur ; // par elles, ô Christ, accorde le salut à ceux qui vénèrent saint
Jean, ton Précurseur.

Ô étrange miracle, / celui qui annonce la venue du Seigneur / et qui
exulte dans le sein maternel / s'est montré supérieur à tout fils de femme, /
/ le plus grand des Prophètes, / le Baptiste et Précurseur du Seigneur. /
Sublimes dons que les tiens, Ami des hommes ; // par eux, en Maître
tout-puissant, ô Christ, sauve nos âmes.

Gloire, ton 6 : En ce jour naît sur terre, d'un sein stérile, / Jean, le
Précurseur, l'aimé de Dieu, / l'astre par excellence qui manifeste la
lumière du Christ, // Soleil levant qui vient d'en haut pour diriger les pas
des croyants.

Et maintenant : Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le
fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec le
Précurseur et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Grande Doxologie. Tropaire du saint et théotokion. Litanies et Congé.

*Si les frères reçoivent une onction avec l'huile de la lampe du Précurseur, on chante pendant ce
temps les idiomèles du Saint (stichères de la Litie).*

24 juin, nativité du glorieux Prophète, Précurseur et Baptiste Jean.**LITURGIE****Tropaire - ton 4**

Nous qui te vénérons avec amour, nous ne savons pas comment te louer dignement, / ô prophète et précurseur de la venue du Christ ; / car par ta glorieuse et sainte nativité, / la stérilité de celle qui t'a enfanté et la mutité de ton père ont pris fin, // et l'incarnation du Fils de Dieu est annoncée au monde entier.

Kondakion - ton 3

Celle qui jadis était stérile met aujourd'hui au monde le Précurseur, / celui qui récapitule toutes les prophéties ; / au Jourdain il a posé sa main sur celui qui avait été annoncé par les prophètes, // lui le prophète, le prédicateur du Verbe de Dieu et son précurseur.

Prokimenon - ton 7

Le juste se réjouira auprès du Seigneur, / et il mettra en Lui son espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière lorsque je T'implore. (Ps 63, 11 & 2)

Alléluia - ton 1

v. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car Il a visité et racheté son peuple.

v. Et Toi, petit enfant, on T'appellera prophète du Très-Haut. (Lc 1,68 & 76)

Verset de communion

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. (Ps 111,6-7)